



Université du Québec à Montréal (UQAM)
<http://www.unites.uqam.ca/grama/>

Les Diamants en Sierra Leone

De la mine à la mort.



Dossier produit réalisé comme exigence du cours
POL 4131- Tiers-monde : économie et politique
présenté à Mme BONNIE CAMPBELL

Par
PATRICK ROBITAILLE

Le 29 novembre 2004

« On disait aussi en France que le diamant écartait la colère, et entretenait l'union entre époux : ce qui lui avait fait donner le nom de pierre de la réconciliation; il contient l'innocence, la sagesse et la foi. »

Dictionnaire des symboles.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	3
INTRODUCTION.	4
PRODUCTION.....	5
ORIGINE.....	5
PROSPECTION.	5
EXTRACTION.....	7
1. <i>Les mines</i>	7
2. <i>Gisements secondaires alluvionnaires.</i>	7
PRODUCTION MONDIALE.	8
TRANSFORMATION	10
LES TYPES DE DIAMANTS.	11
LA TAILLE	12
COMMERCIALISATION	14
LA ROUTE DES VENTES.	14
<i>Les mineurs</i>	14
<i>La revente.</i>	14
<i>Exportations</i>	15
COMMERCE MONDIAL	16
<i>Le marché noir</i>	18
PRIX	19
DIAMANT ET GUERRE.....	20
LA GUERRE AU SIERRA LEONE	20
DIAMANTS ET ARMES.....	21
LE RÔLE DES FIRMES PRIVÉES.....	22
CERTIFICATION DES "DIAMANTS DE SANG"	23
CONCLUSION	25
ANNEXE 1 : LES DIAMANTS QUI SORTENT DE LA TERRE	26
ANNEXE 2 : CHEMIN DU DIAMANT	26
ANNEXE 3: PRODUCTION MONDIALE	28
ANNEXE 4 : LES FORMES DU BRUT	31
ANNEXE 5. CLASSIFICATION.....	32
ANNEXE 6: QUALITÉ DES DIAMANTS PAR PAYS	33
ANNEXE 7: LES BOURSES DE DIAMANT	34
ANNEXE 8: RAPAPORT	35
BIBLIOGRAPHIE	36

Introduction.

Les diamants prennent source aux origines du Monde alors qu'on les trouve dans les étoiles, les météores ou au plus profond de la planète. Ces cailloux de carbone sublimement inutiles qui pourraient être sans intérêt sont pourtant la source des plus grandes convoitises et de sordides spéculations¹. Alors que le Sierra Leone regorge de cette richesse, il se situe comme le pays au plus bas indice de développement humain (IDH) au monde². La guerre civile qui a perduré durant les années `90 a été dévastatrice et les diamants ne sont certainement pas étrangers à ce conflit.

Nous verrons donc brièvement la route de ces diamants depuis leur prospection jusqu'à leur vente en boutique en mettant en relief la situation qui prévaut au Sierra Leone. Dans un deuxième temps, nous survolerons l'historique de la guerre au Sierra Leone et du rôle des diamants dans ce conflit. Nous verrons finalement quelles sont les initiatives qui ont vu le jour et trouveront les enjeux et défis à surmonter pour en arriver à une exploitation plus juste de cette fabuleuse richesse.

¹ HART, Matthew. *Diamant. Voyage Au Coeur D'une Obsession*. France, 2003.

² Boréal, ed. *L'état Du Monde*. Montréal: La Découverte / Boréal, 2002. p. 592

Production

Origine

L'origine des diamants est l'une des principales raisons de l'attrait de ceux-ci. Les diamants sont en fait constitués de carbone à l'état le plus pur qui s'est fossilisé par couches successives à 160 KM dans les profondeurs de la terre. C'est dans le manteau où la température atteint plus de mille degrés et que la pression monte à cinquante kilobars que le carbone existe à l'état de diamant. C'est ce qu'on appelle le champ de stabilité du diamant. Ce sont les éruptions volcaniques qui emmènent avec elle les diamants à la surface (voir annexe 1). Aussi, ce sont des cavités de roches friables appelées kimberlite que l'on appelle pipes qui sont la plus grande source de diamant et que l'on cherche pour l'exploitation minière.³

Prospection.

Une des facettes fascinantes du domaine diamantaire, est la prospection de cette pierre rare. Effectivement, elle est source d'espoir, d'incroyables aventures et des spéculations les plus folles et aussi de rêves déçus. Les techniques de prospections sont diverses et nous verrons brièvement ici les principales⁴.

La prospection alluvionnaire: Ceci est la méthode classique qui consiste à échantillonner les graviers des rivières asséchées avec des tamis à la manière

³ HART, Matthew. Diamant. Voyage Au Coeur D'une Obsession. France, 2003. p. 33-35

⁴ Diamants-Infos (En ligne). <http://www.diamants-infos.com/brut/index.php?rub=exploitation>. (page consultée le 19 novembre 2004).

des premiers chercheurs d'or⁵. Ce type de collecte est le plus commun au Sierra Leone et se fait principalement dans la région de la rivière Sewa près des frontières guinéenne et libérienne ainsi que dans le champ minier de Togo dans les districts de Kono et Kenema⁶.

La méthode sud africaine: Cette méthode, très utilisée, consiste non pas à rechercher le diamant lui-même, mais les matériaux lourds satellites qui l'accompagnent et qui sont en plus grand nombre. C'est le géochimiste d'Afrique du Sud, John Gurney, qui fit cette découverte qui révolutionna la prospection au début des années 70 pour chercher les pipes⁷. On n'aurait pas encore trouvé des pipes Sierra Leoniennes, mais une compagnie canadienne ferait des recherches dans les régions de Yengema et de Tongo⁸.

La prospection du littoral: On peut trouver des diamants sur les zones côtières, des sources plus difficiles à exploiter mais par ailleurs plus prospères. Il faut alors utiliser des bateaux équipés de sondes et de pompes pour échantillonner le fond marin potentiellement porteur. Le Sierra Leone est considéré comme ayant un littoral propice à la découverte de diamants ayant été drainé par les rivières dans l'océan. La compagnie De Beers s'est d'ailleurs associé avec la Diamond

⁵ Diamants-Infos. opus cité /fiche pays/Sierra Leone

⁶ Gberle, Lansana. "Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004. p.3.

⁷ HART, Matthew. *Diamant. Voyage Au Coeur D'une Obsession*. France, 2003. P. 37-40

⁸ Diamants-Infos opus cité /fiche pays/Sierra Leone

Corporation West Africa pour une campagne géophysique en mer dans cette région⁹.

Extraction.

Il y a principalement deux types d'extractions du diamant selon qu'ils proviennent de sources alluviales ou de la pipe de kimberlite elle-même.

1. Les mines

La façon classique d'extraire le minerai de sa source, est l'exploitation minière (voir photos en annexe 2). Il y a deux types de mines soit les **mines à ciel ouvert** et les mines souterraines.¹⁰ Dans les mines à ciel ouvert, on creuse en palliés dans la pipe même pour extraire la roche avec de très gros engins de terrassement. **Les mines souterraines** de leur côté, peuvent atteindre aujourd'hui plus de 1000 mètres de profondeur. On creuse des canaux dans la même pipe, concasse la roche avant de la faire remonter à la surface.

2. Gisements secondaires alluvionnaires.

Les diamants qui se trouvent le long des cours d'eau, présents et anciens, forme ce qu'on appelle les sources secondaires. L'exploitation de ces sources peut se faire de façon industrielle par de larges pompes qui soutirent le gravier dans lequel se trouve le minerai. Le traitement artisanale se fait avec des tamis les plus rudimentaires. Cette technique est utilisée par les habitants locaux des

⁹ Diamants-Infos opus cité /fiche pays/Sierra Leone

¹⁰ De Beers (en ligne). www.debeersgroup.com/debeersweb/ (consulté le 18 nov. 2004)

régions diamantaires comme c'est le cas au Sierra Leone, au Brésil et dans plusieurs autres pays.

Production mondiale.

Il y a plusieurs façons de calculer la production diamantaire mondiale ainsi que plusieurs sources possibles. En fait, il y a la production de diamants bruts et celui des diamants coupés qui ont, après leur transformation, une valeur bien supérieure. Il faut également séparer les diamants de moindre valeur utilisés de façon industriel et les diamants de qualité vendus chez les bijoutiers.

L'organisme américain United States Geological Survey (USGS) est, pour plusieurs, considéré comme l'autorité en matière de statistiques. Par ailleurs, il est pratiquement impossible de connaître les vrais chiffres de production par pays puisque les données officielles ne peuvent prendre en compte les diamants qui sortent illégalement du pays. Effectivement, certains pays tels la Russie pourraient "perdre" au noir 40% de leur production. Lorsqu'on parle de pays comme le Sierra Leone, le gouvernement même affirme que 85% des pierres pourraient ne pas être déclarées. On peut comprendre que les chiffres donnent une tendance mais certainement pas de portraits exacts de la situation. D'ailleurs, comme nous le verrons, les hauts lieux de l'industrie n'ont pas avantage à faire connaître ces chiffres si ils veulent contrôler l'offre des

diamants...¹¹ Vous trouverez à l'annexe 3 différents tableaux qui offrent une bonne idée de la production de diamants au niveau mondial.

Comme on le voit dans ces tableaux, l'Australie est le plus grand producteur diamantaire au monde avec 28% des diamants de bijouterie et 46% des diamants industriels qui sont principalement vendus à l'Inde. Viennent ensuite le Botswana, la Russie et le Congo. La production des diamants compte sur de nouveaux sites à exploiter pour garder une offre qui réponde à la demande grandissante. Alors que les terrains accessibles ont été de plus en plus couverts, les régions difficiles d'accès sont soupçonnées de receler les plus grandes sources. Les nouvelles technologies de recherche et d'extraction rendront possible l'exploitation des régions nordiques du Canada et de la Sibérie et, éventuellement, le continent de l'Antarctique, qui est toujours une terre vierge d'exploitation en vertu d'ententes internationales mais qui pourrait probablement receler les plus grandes réserves continentales. Les profondeurs des mers des régions productrices du Canada, de la Russie et de l'Afrique de l'Ouest offrent aussi d'intéressants potentiels¹².

¹¹ Ian Smillie et al. "The Heart of the Matter. Sierra Leone, Diamonds & Human Security." In *Insights*, edited by Partnership Africa Canada. Ottawa, 2000. P.16

¹² Idem.

Transformation

Avant d'en arriver au diamant brut, un traitement doit être fait pour sortir la pierre de la pierre (*sic*). Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour en arriver à cette fin, mais 5 étapes essentielles seront suivies.¹³

1. Le **concassage** pour briser "l'écorce" ou la pierre qui entoure le diamant. Il est important de ne pas briser le diamant qui, en plus petite taille, perdrait de sa valeur.
2. Le **tamissage** séparera les différentes particules pour ne garder que les minerais contenant le diamant.
3. Le **lavage** désagrègera les boues ou les résidus de minéraux encore collés au diamant.
4. L'opération de **concentration** de d'enrichissement en diamants est une opération plus technique qui élimine les minéraux et autres déchets qui pourraient être accolés à cette pierre précieuse.
5. Finalement, la **récupération** du diamant se fait par des techniques de détection de diamant manuellement ou par rayon-X.

Pour faire ce traitement, plusieurs types d'exploitations sont possibles.

1. L'exploitation artisanale. Cette technique demande très peu d'investissement matériel mais des travailleurs vaillants et aussi honnêtes. Effectivement, plusieurs exploitations favoriseront un traitement sans intervention humaine pour éviter la substitution de diamant par les employés. Au Sierra Leone, on préconise beaucoup ce procédé puisque la main d'œuvre est très bon marché et que les investisseurs qui ont fui la guerre commencent seulement à revenir.

¹³ Diamants-Infos opus cité. /brute/exploitation

2. L'exploitation semi-industrielle. Un équipement mobile peut rendre beaucoup plus efficace le traitement des diamants avec un minimum de main d'œuvre pour minimiser les frais d'exploitation et le vol.
3. L'exploitation industrielle prend une beaucoup plus grande ampleur et devient presque une ville dans la ville.

Les types de diamants.

Une fois triés, les diamants sont séparés selon qu'ils sont de qualité gemme c'est-à-dire qu'ils pourront être taillés et vendus en bijouterie ou dans le cas contraire, qu'ils seront destinés à l'utilisation industrielle. Il est important de dire que 80% des diamants sont de qualité industrielle. À leur sortie de traitement, les gemmes sont classés selon leur forme et leur couleur et leur pureté¹⁴.

Les **formes** les plus fréquentes sont le cube, l'octaèdre, le dodécaèdre, le rhombododécaèdre et le trioctaèdre. Si vous avez oublié vos cours de géométries, vous pouvez consulter l'annexe 4 vous présentant ces formes(!).

Les pierres de "fancy colours" sont très prisés chez les acheteurs. Aussi, on trouve sur le marché plusieurs couleurs dont le bleu, le vert, le brun, le rose et le champagne qui sont les couleurs les plus appréciées. Par ailleurs, la **couleur** naturelle du diamant est souvent entre le blanc bleuté et le jaunâtre qui sont recensés selon un alphabet de D à Z.

¹⁴ Diamond Rough (en ligne). www.diamondrouh.com. (Page consultée le 22 novembre 2004)

D E F	G H I J	K L M N O P Q R	S T U V W X Y Z	
Colorless	Near Colorless	Faint Yellow	Very Light Yellow	Fancy Yellow

La **pureté** du diamant est également une caractéristique des plus importantes: La plus petite imperfection dans la pierre fait perdre énormément de valeur à celle-ci. C'est souvent à la taille que l'on tentera d'effacer ces imperfections. Ci-bas, vous voyez les codifications de la pureté que l'on donne aux diamants.

Flawless	VVS ₁ VVS ₂	VS ₁ VS ₂	SI ₁ SI ₂	I ₁ I ₂ I ₃
Internally Flawless				Imperfect

Il y a environ 5000 classifications possibles du diamant brut. Nous ne nous égarerons pas à tous les nommer, mais vous pouvez trouver en annexe 5 les classifications les plus importantes. De façon générale, les diamants du Sierra Leone sont reconnus pour être de bonne qualité, les cristaux sont assez gros, ont une grande pureté et une belle couleur¹⁵.(Voir annexe 6)

La taille

Une opération délicate s'il en est, le diamant avant d'être vendu, doit être taillé dans les règles de l'art. Nous verrons ici cinq étapes de la taille¹⁶:

1. Le **clivage** consiste à fendre en deux parties la pierre avec une lame d'acier. Il est surprenant que l'on puisse fendre cette pierre "la plus dure" mais il y a une technique qui permet d'en connaître le point faible.

¹⁵ Diamants-Infos opus cité. /fiche pays/Sierra Leone

¹⁶ Eddy Vleeschdrager. *Durété 10*. Paris: G.Lachurie, 1983.

2. Le **sciage** permet de mettre en forme le diamant pour trouver la meilleure taille pour la vente.
3. Le **débrutage** a pour but d'arrondir le diamant avant de tailler les facettes.
4. **Taille en croix** est la phase qui demandera le plus de dextérité et d'expérience pour la création des facettes. La norme est de 58 facettes taillées selon un arrangement mathématique des angles pour maximiser sa brillance¹⁷.
5. Le **brillantage** est la dernière touche qui consiste au polissage de chacune des facettes du diamant.

¹⁷ New York Diamond Dealers Club (en linge) www.nyddc.com (consulté le 22 nov. 2004)

Commercialisation

La route des ventes.

Les mineurs

Le système d'extraction, comme nous l'avons vu plus tôt, peut se faire selon différents processus plus ou moins industrialisés; au Sierra Leone, la technique artisanale est la plus utilisée. Les mineurs sont payés un pourcentage de leurs découvertes qu'ils rapportent à un "souteneur" qui leur permette de survivre en leur fournissant de la nourriture. Il y a 24 000 mineurs enregistrés au Sierra Leone mais on estime de 150 000 à 200 000 mineurs qui travaillent dans des conditions telles la commission des droits humains considère ce système "d'esclavage contemporain"¹⁸. Une initiative de l'ONG USAID, Peace Diamond Alliances, est une de ces nouvelles initiatives pour changer la donne encourageant la création et le financement de coopératives pour éviter l'exploitation des mineurs, le marché au noir et donner à ceux-ci un prix plus juste pour leurs diamants¹⁹.

La revente.

Il y a 135 négociants en vente qui ont un permis au Sierra Leone dont chacun d'eux peut employer un maximum de cinq agents de vente, ceux que l'on a nommés plus tôt les souteneurs. Bien entendu, le réseau de vente souterrain s'étend à bien plus grande échelle. La communauté libanaise est très présente

¹⁸ Gberle, Lansana. "Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004.

¹⁹ Peace Diamond Alliance (en ligne). www.peacediamond.org (consulté le 23 nov. 2004)

dans ce réseau depuis plus d'une génération. Malgré les efforts mis en place par les initiatives comme *Peace Diamonds Alliance* ou *Campaign for Just Mining* font face à plusieurs obstacles pour couper les nombreux entremetteurs qui exploitent les mineurs et qui font gonfler les prix.

Outre la pression de ces agents influents sur place, la corruption et le manque de budget et de structures logistiques empêchent le gouvernement de supporter efficacement ces initiatives pour remplacer ce que l'on a qualifié de "hiérarchie néo-féodale"²⁰.

Au Sierra Leone, ce sont les *Mines Monitoring Officers (MMO)* qui contrôlent le juste fonctionnement des échanges du mineur jusqu'à l'exportateur en passant par tous les autres exploitants. Mais ces MMO ne sont qu'à peine 200, sont payés que 50\$ par mois et n'ont que peu d'éducation, de formation et de moyens logistiques. On comprend bien que leur tâche est immense et qu'ils ne sont pas infaillibles à la tentation de la corruption...

Exportations

Au Sierra Leone, les bureaux de vente sont les seuls, avec les compagnies minières, à pouvoir exporter les diamants et il y a 39 personnes qui ont officiellement une licence d'exportation. Dans les premiers six mois de 2003, 37

²⁰ Gberle, Lansana. "Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004. P.8

millions \$US de revenu d'exportation ont été enregistrés, dont près de 80% détenu par des étrangers²¹.

C'est le *Government Gold and Diamond Office (GGDO)* qui évalue les exportations pour le gouvernement sierra-leonais et qui nous donne ces chiffres. Il espère pouvoir compter sur un apport de plus en plus important des exportations sur lesquelles le gouvernement garde une taxe de 3%. Cependant, malgré une évaluation indépendante de l'organisme *Diamond Counsellor International*, les pierres exportées ont été soupçonnées d'être sous évaluées ce qui nous porte à croire que la corruption se retrouve dans tous les niveaux de gouvernement²².

Commerce mondial

Lorsque l'on parle de commerce de diamants, il convient de mentionner la première organisation mondiale: De Beers. Cette organisation Sud-Africaine contrôle 70% des échanges des diamants bruts dans toutes les parties du Monde. De la prospection à la vente en passant par l'exploitation et la transformation, De Beers est presque omnipotent. Il a par ailleurs été maintes fois accusé de vendre des diamants ayant servis à financer des guerres africaines²³.

²¹ Gberle, Lansana. "Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004.p.6.

²² Idem.

²³ Alan Cowell. "De Beers Tries to Ensure Gems Don't Finance Insurrection." *New York Times* (2000).

Peu importe les exploitants, les revendeurs, le diamant brut à beaucoup de chance de se retrouver dans les mains de la *Diamond Producers Association* (DPA) qui a des bureaux dans tous les pays producteurs. La DPA transfère ces bruts à la *Central Selling Organisation* (CSO) qui vérifie la qualité mais surtout le volume pour garder un meilleur contrôle sur les prix puisque ces deux organismes appartiennent à De Beers. Elle achètera du marché "outside" (c'est à dire le marché qui n'appartient pas à De Beers) si les prix chutes et garde une réserve de diamants pour inonder le marché pour remonter les prix.

La CSO organise également la vente de diamants à 290 diamantaires sélectionnés (toujours par De Beers) à qui l'on vend des lots de pierres brutes d'origines diverses de valeur totale entre un demi à deux millions de dollars.

Dans plusieurs capitales du Monde, des bourses spécialisées (voir liste des bourses en annexe 7) sont organisées dont la plus importante est à Antwerp en Belgique où la moitié des diamants sont transigés. De ces bourses, les diamants passent vers des grossistes, des courtiers ou des tailleurs.

Le marché noir

Le marché noir représenterait 50% du marché mondial, aussi, ce n'est pas un marché à négliger²⁴. Au Sierra Leone, la guerre a été une période faste pour la contrebande de diamants. Pour illustrer cet état de fait, on pourrait comparer les chiffres officiels d'exportation du Sierra Leone et les mettre en relation avec ceux de ses voisins ainsi qu'avec les données d'importations d'Antwerp, en Belgique²⁵:

Données de production des pays Ouest Africain (AO) VS Données d'importation en Belgique *Be.* ('000 carats)

Année	1990		1992		1994		1996		1998	
	AO	<i>Be</i>								
Sierra Leone	78	331	347	831	255	26	270	566	8.5	770
Liberia	100	5523	150	1909	100	3268	150	12320	150	2558
Guinée	127	287	153	526	381	875	205	439	205	596
Ghana	650	597	656	689	740	498	715	608	800	n.a
Côte d'Ivoire	12	825	15	868	84	605	302	2214	307	n.a

Il faut comprendre que le CSO de Antwerp ne considérait que l'exportateur final comme toute donnée d'origine du diamant; mais ce tableau n'en est pas moins évocateur du transit impressionnant qui se faisait entre ces pays à cette époque... On voit par exemple qu'alors que les chiffres de production officielle du Sierra Leone en 1998 sont de 8 500 carats, le Diamond High Council lui enregistre 770 000 carats au Sierra Leone et 2,5 millions de carats au Libéria... Nous verrons plus loin comment ce fait cette contrebande.

²⁴ Diamants-Infos opus cité (En ligne). www.diamants-infos.com/taille/commerce.

²⁵ Diamond High Council, 1998 Annual Report, Antwerp 1999, p.1

Prix

Le prix des diamants est la propriété de Martin Rapaport d'un juif new-yorkais, réputé d'une intégrité sans faille. Le rapport qui produit le "Rapaport Diamond Report" est le guide de l'industrie pour l'établissement du prix du diamant depuis sa création en 1978. Le RapNet qu'il a créé est disponible sur son site Internet www.diamonds.net. Ce rapport n'est cependant pas gratuit et seulement disponible pour les professionnels du diamant (voir spécimen en annexe 8).

Le prix des diamants est très détaillé selon les quatre 'C que nous avons décrit plus tôt – Couleur, Coupe, Carat et Clarté. Par ailleurs, la proportion, la fluorescence et la finition feront varier énormément les prix du même diamant.²⁶

Le prix fluctuera au fil de temps relativement à la popularité de certains types de diamants. La conjoncture économique affectera de façon très directe le type de qualité prisée. Au niveau des gros diamants, la valeur spéculative de ceux-ci dépendra également selon le mythe qu'il y aura autour du joyau²⁷. Le prix de ces diamants sera très suggestif et sera également mis en valeur par le bijoutier qui le présentera à son client. Mais puisque ces considérations sont très loin des réalités africaines, nous nous pencherons plutôt sur les effets sociaux et politiques des diamants dans leur pays d'origine.

²⁶ New York Diamond Dealers Club. <http://www.nyddc.com/Standard.asp?id=24>

²⁷ HART, Matthew. "Diamant. Voyage Au Coeur D'une Obsession". France, 2003. p.26

Diamant et guerre

La guerre au Sierra Leone

*"Diamonds did not cause the war but they did become a symbol of the greed, corruption, mismanagement and poor economic development that provided the foundation for serious grievances that ultimately resulted in its outbreak."*²⁸

Le Sierra Leone est considéré comme la première colonie moderne africaine lorsqu'il a été fondé par une communauté noire de la Nouvelle Écosse. Il a obtenu l'indépendance de la Grande-Bretagne en 1961 alors qu'il était promis à un avenir prospère qui fut miné par un régime démocratique faible qui a amené un système de corruption pris en main par des régimes dictatoriaux et militaires²⁹.

En 1991, le *Revolutionary United Front* (RUF) mené par Foday Sankoh commença une guerre civile au nom du combat à la corruption. Mais il était clair que ce mouvement était en fait supporté par le régime libérien de Charles Taylor qui avait un œil sur l'industrie du diamant de son voisin.³⁰

²⁸ INTERNATIONAL CRISIS GROUP. "*Sierra Leone: The State of Security and Governance*". ICG Africa Report No 67, Freetown/ Brussel, Septembre 2003

²⁹ Anne-Christine Renauld. "Diamants Et Conflits Armés." Nice Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002. p.35

³⁰ Lansana Gberle. "*Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004*." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004. p.2.

Après des efforts de l'ECOWAS, la communauté économique west africaine, il a fallu que les Nations Unies envoie un contingent de 11 000 casques bleus et une équipe d'élite britannique de 650 hommes, le pays a finit par retrouver la paix³¹.

Diamants et armes

Depuis la chute du communisme, il y a une grande quantité d'armes qui se sont retrouvées sur le marché pour qui voulait bien les acheter. Dans le cas du Sierra Leone, les armes ayant servies au RUF ont principalement été achetées en Ukraine par le Burkina Faso puis acheminées par le Libéria qui mettait à la disposition du groupe rebelle ses installations aériennes malgré les sanctions internationales. En fait les diamants furent le point critique de cette guerre puisque l'argent dégagé de son exploitation permettait l'acquisition d'armes et de complicités politiques. C'est avec des diamants que le RUF a pu recevoir la collaboration de pays voisins qui autorisaient la revente d'armes sur son territoire et émettaient des certificats d'armes d'utilisateur final nécessaire à toutes transactions internationales.³²

Il est consternant de constater comment les diamants ont pu encourager une guerre aussi terrible qui a conduit à tant d'atrocités. *Human Right Watch* énumérait dans un rapport les types d'abus aux droits humains au Sierra Leone: Massacre de civiles, humains brulés vifs, utilisation de bouclier humain, utilisation

³¹ WEISSMAN, Fabrice. *In the Shadow of "Just Wars"*. London: Hurst & Company, 2004. p.44

³² Anne-Christine Renaud. "Diamants Et Conflits Armés."Nice Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002. p.37-43

d'enfants soldat, viols, violation de la neutralité médicale et bien entendu, les mutilations qui ont été très publicisé suite à l'offensive du RUF en janvier 1999³³.

Le rôle des firmes privées

Dans un pays où l'efficacité de l'armée laisse à désirer qu'on appelle *shadow states*, le recours aux firmes privées est de plus en plus populaires³⁴. On doit rappeler ici que l'Assemblée Générale des Nations Unies a condamné à plusieurs reprises l'utilisation de mercenaires mais la pratique est toujours courante en Afrique. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène tel le déclin de l'intervention de l'Occident dans les conflits locaux, la crainte d'utiliser ses propres forces sur le terrain et le grand nombre de « combattants sans guerre » depuis la fin des conflits est-ouest et en Afrique du Sud. Cela fait plusieurs hommes sans boulot qui cherchent l'opportunité financière et qu'ils trouvent dans des pays comme le Sierra Leone et l'Angola, un terreau fertile à des activités illicites et lucratives. Au Sierra Leone, cette nouvelle génération de mercenaires ont offert leurs services en échange d'un accès privilégié aux régions minières.

Au Sierra Leone en 1995, alors que le gouvernement était pressé par les rebelles qui menaçaient d'atteindre la capitale, on fit appeler la société de sécurité sud-Africaine *Executive Outcome* (AEO) pour défendre le pouvoir. Il faut savoir que AEO fait partie d'un holding dont fait parti *Diamonds Works* (qui nie toutes

³³ Human Right Watch. "Sierra Leone Getting Away with Murder, Mutilation, Rape" Vol.11 No 3(A), Juillet 1999.

³⁴ Anne-Christine Renaud. "Diamants Et Conflits Armés."Nice Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002. p.37

relations avec AEO). Ce n'est que le début de l'entrée en guerre de ces firmes privées. En 97, c'est une compagnie canadienne, *Global Exploration Corp.*, qui propose un plan au gouvernement pour organiser la milice de défense des Kamajors en échange de droits miniers.³⁵

Certification des "diamants de sang"

Le diamant est une ressource capitale pour plusieurs pays pauvres d'où ils sont extraits. Cette richesse a été convoitée par plusieurs au point de devenir l'objet de guerres horribles. Aussi. Le Conseil de sécurité des Nations unies a imposé des sanctions au Sierra Leone et à l'Angola et une obligation d'émettre une certification du gouvernement pour la vente de pierres précieuses. Ces mécanismes ne réussissant pas à stopper la vente illicite de diamants passant, dans le cas du Sierra Leone, par le Libéria et la Guinée, une initiative déboucha sur ce qui fut appelé le processus de Kimberley mis en application le 1^{er} janvier 2003. L'objectif de ce processus était d'en arriver à un système international unique de certification qui empêcherait les diamants de financer la guerre. Pour l'industrie, un consensus était également nécessaire pour ainsi garder la légitimité du diamant brut et s'assurer de la transparence de ce type de commerce³⁶.

³⁵ Anne-Christine Renauld. "Diamants Et Conflits Armés."Nice Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002. p.45-48

³⁶ Renauld, Anne-Christine. "Diamants Et Conflits Armés."Nice Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002.

Au Sierra Leone, un certificat doit être approuvé par des responsables de quatre ministères (Ressources, Finances, GGDO et Banque centrale) et l'information est ensuite acheminé aux importateurs. Les résultats de cet effort pour contrer ce commerce illicite de diamant sont plutôt mitigés. D'un côté, la production "officielle" de diamants s'améliore de façon spectaculaire depuis la fin de la guerre passant de 26 millions \$US en 2001 à 41,7 puis 68,5 millions en 2003³⁷. Par ailleurs, plusieurs analyses se disent pessimistes par rapport aux garanties du processus. Il n'est toujours pas possible de garder trace des diamants découverts de leur origine à la vente en Europe.

«Les ONG sont profondément déçues qu'aucune mesure n'ait été prise pour établir un mécanisme efficace et permanent de surveillance, destiné à évaluer sur la durée les systèmes nationaux de contrôle du commerce des diamants»

Nicky Oppenheimer, président de la «De Beers » est (officiellement) tout à fait en accord avec cette position³⁸. Mais n'est-il pas celui qui, depuis longtemps fixe les règles? Pour reprendre un peu à l'envers le célèbre slogan de De Beers : «L'amour des diamants comme le pouvoir sont éternels»

³⁷ Lansana Gberle. "Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004." edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004.

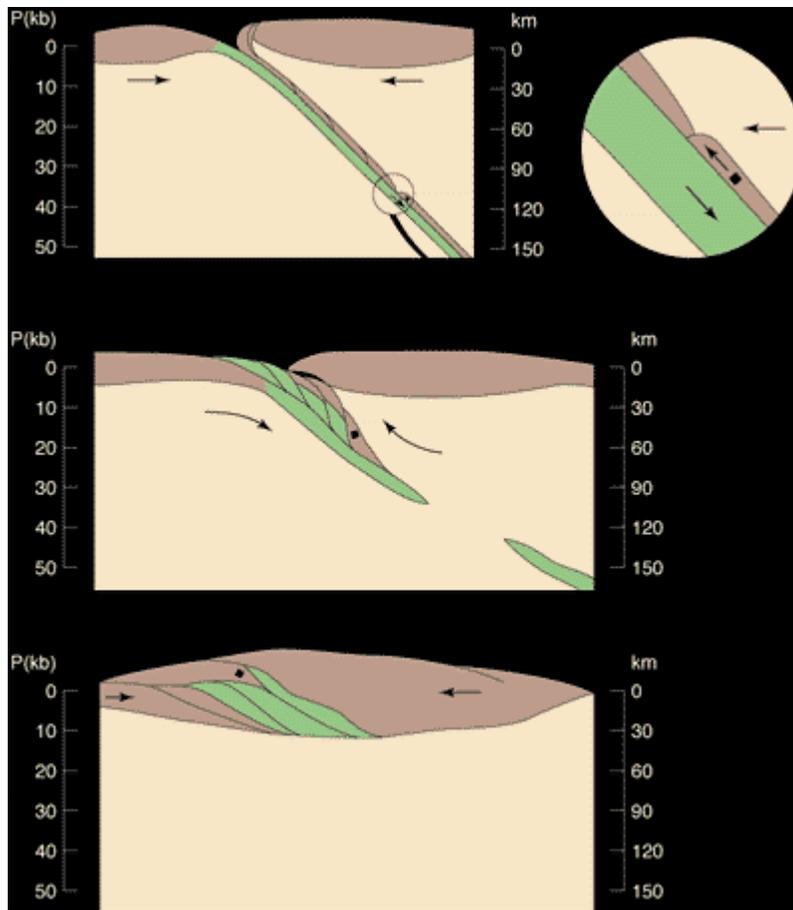
³⁸ Amnesty International - Communiqué. "Processus de Kimberley (sic), Malgré des avancées, les problèmes essentiels demeurent." Johannesburg, le 30 avril 2003.

Conclusion

Dans ce fascinant univers des diamants, nous avons eu l'opportunité de bien comprendre les différentes étapes de la production de ce minerai tant convoité en partant de la prospection, l'extraction, la transformation de cet amas de carbone qui est devenu "le meilleur ami des filles" comme le chantait Marilyn Monroe. Mais ces diamants qui font la fierté des stars et qui semblent gage de fidélité et d'amour éternel est en fait une source des conflits les plus barbares de notre décennie. Le Sierra Leone en sait quelque chose et ce sera tout un défis pour ce pays de remonter la pente afin de pouvoir faire profiter à toute la communauté les bénéfices des richesses de cette terre qui leur appartient.

Cette responsabilité n'incombe pas seulement qu'au Sierra Leone mais bien à tous les joueurs de cette industrie ainsi qu'aux gouvernements qui les protègent. La communauté internationale ne peut plus regarder les guerres sans se sentir concernée. Notre monde est devenu sans frontières et ce n'est pas que les richesses qui doivent circuler pour profiter à tous, mais également la paix.

Annexe 1 : Les diamants qui sortent de la terre



Annexe 2 : Chemin du diamant

Ceci est le chemin parcouru par le diamant de sa découverte à la boutique. Ce chemin est volontairement simplifié pour des fins explicatives.

1) Extraction



Mine à ciel ouvert



Production artisanale



Mine souterraine

2) Traitement



artisanal -



semi-industriel -



industriel

3) Vente

Mineurs

Agents de vente

Exportateur

CSO

Bourses

Diamantaires revendeurs

Tailleurs

Boutiques



Annexe 3: Production mondiale

Annexe 3 a) Production mondiale depuis 1950

GEMSTONES STATISTICS
 By David A. Buckingham and Donald W. Olson
 [All values in metric tons (t) unless otherwise noted]
 Last modification: August 21, 2003

Year	Production value (\$)	Imports	Exports	Apparent consumption	Unit value (\$/t)	Unit value (98\$/t)	World production
1952	450,000	0.234		0.234	520,000,000	3,200,000,000	
1953	550,000	0.243		0.243	540,000,000	3,300,000,000	
1954	650,000	0.301		0.301	480,000,000	2,900,000,000	
1955	800,000	0.364		0.364	480,000,000	2,900,000,000	0.800
1956	925,000	0.384		0.384	490,000,000	2,900,000,000	0.972
1957	900,000	0.329		0.329	510,000,000	3,000,000,000	0.652
1958	1,000,000	0.377		0.377	440,000,000	2,500,000,000	1.19
1959	1,185,000	0.517		0.517	410,000,000	2,300,000,000	1.18
1960	1,188,000	0.450		0.450	430,000,000	2,400,000,000	1.34
1961	1,309,000	0.801		0.801	280,000,000	1,500,000,000	1.40
1962	1,296,000	0.755		0.755	300,000,000	1,600,000,000	1.27
1963	1,400,000	0.813		0.813	320,000,000	1,700,000,000	1.28
1964	1,500,000	0.809		0.809	370,000,000	1,900,000,000	1.55
1965	2,200,000	1.18		1.18	310,000,000	1,600,000,000	1.55
1966	2,400,000	1.28		1.28	330,000,000	1,700,000,000	1.78
1967	2,400,000	1.45		1.45	300,000,000	1,500,000,000	1.87
1968	2,500,000	1.96		1.96	270,000,000	1,300,000,000	2.13
1969	2,400,000	1.98		1.98	290,000,000	1,300,000,000	2.61
1970	2,400,000	2.39	0.330	2.39	200,000,000	840,000,000	2.66
1971	2,600,000	3.21	0.315	3.21	160,000,000	640,000,000	2.49
1972	2,700,000	4.61	0.360	4.61	160,000,000	620,000,000	2.54
1973	2,700,000	4.46	0.345	4.46	210,000,000	770,000,000	2.49
1974	4,600,000	2.94	0.292	2.94	300,000,000	990,000,000	2.34
1975	8,700,000	3.81	0.289	3.81	220,000,000	670,000,000	2.05
1976	8,900,000	5.08	0.302	5.08	230,000,000	660,000,000	1.86
1977	8,900,000	4.75	0.311	4.75	340,000,000	910,000,000	1.86
1978	8,900,000	5.04	0.320	5.04	440,000,000	1,100,000,000	1.89
1979	8,200,000	5.39	0.239	5.39	400,000,000	900,000,000	2.05
1980	6,900,000	5.12	0.265	5.12	530,000,000	1,000,000,000	2.09
1981	7,600,000	7.11	0.643	7.11	390,000,000	700,000,000	2.03
1982	7,200,000	7.60	0.537	7.60	310,000,000	520,000,000	2.05
1983	7,400,000	10.3	0.498	10.3	280,000,000	460,000,000	4.61
1984	7,500,000	14.7	0.455	14.7	250,000,000	390,000,000	5.22
1985	7,400,000	14.1	0.476	14.1	260,000,000	390,000,000	5.25
1986	9,300,000	16.7	0.505	16.7	250,000,000	370,000,000	8.41
1987	21,400,000	19.8	0.506	19.8	210,000,000	300,000,000	8.20
1988	42,500,000	19.9	0.427	19.9	250,000,000	340,000,000	9.84
1989	42,900,000	23.9	0.210	23.9	210,000,000	280,000,000	10.1
1990	52,900,000	26.1	0.243	26.1	180,000,000	220,000,000	10.5
1991	84,400,000	101	0.742	101	46,000,000	55,000,000	10.2
1992	66,200,000	129	0.385	129	38,000,000	44,000,000	11.4
1993	57,700,000	150	0.326	150	39,000,000	44,000,000	9.48
1994	50,500,000	236	0.324	236	27,000,000	30,000,000	10.6
1995	48,700,000	322	0.466	322	21,000,000	22,000,000	11.1
1996	43,300,000	364	0.418	364	20,000,000	21,000,000	11.0
1997	25,000,000	289	0.590	289	29,000,000	29,000,000	11.5
1998	14,300,000	238	0.682	238	39,000,000	39,000,000	12.2
1999	16,100,000	331	1.09	331	32,000,000	31,000,000	11.8
2000	17,200,000	291	3.25	291	44,000,000	42,000,000	12.5

Gemstones Worksheet Notes

Data Sources

Sources of data for the gemstones worksheet are the mineral statistics publications of the U.S. Bureau of Mines and the U.S. Geological Survey—Minerals Yearbook (MYB) and its predecessor, Mineral Resources of the United States (MR). The years of publication and corresponding years of data coverage are listed in the References section below. Blank cells in the worksheet indicate that data were not available.

Production Value

Data are the value of U.S. gemstones production. Data for the years 1922–34 are not available. Data are from the MR and the MYB.

Imports

Import data for the years 1919–21 are rough or uncut and cut but unset natural diamonds. Import data for the years 1929–2000 represent the summed gross weights of rough or uncut and cut but unset natural diamonds, emeralds, sapphires, rubies; natural, cultured and imitation pearls; and various other natural, synthetic and imitation gemstones; imported into the United States for consumption. Data are not included for agate, corals, jade, and marcasites. Import data are not available for the years 1922–28. Data are from the MR and the MYB.

Exports

Export data are not available prior to 1970. Data for the years 1970–2000 represent the summed weights of all natural diamond materials that were exported or re-exported from the United States. Data are from the MYB.

Apparent Consumption

Gemstones apparent consumption data are not reported and could not be accurately calculated because only value data are given for production. Import data were used to estimate U.S. gemstones apparent consumption.

Unit Value (\$/t)

Unit value is defined as the value of 1 metric ton (t) of gemstones apparent consumption in current dollars. Because there are no apparent consumption data, unit value was estimated using imports unit value data for the years 1919–21 and 1929–2000, and rounded to two significant figures. Unit value data for the years 1922–28 were estimated by interpolation of imports value data, and rounded to two significant figures. Fluctuations in the unit value series, such as for the years 1920–21, 1929–30, 1949–50, 1969–70, and 1990–91, may not indicate changes in value, but may reflect variations in type, quantity, and quality of the gemstones imported. Data are from the MR and the MYB.

Unit Value (98\$/t)

The Consumer Price Index conversion factor, with 1998 as the base year, was used to adjust unit value in current U.S. dollars to the unit value in constant 1998 U.S. dollars.

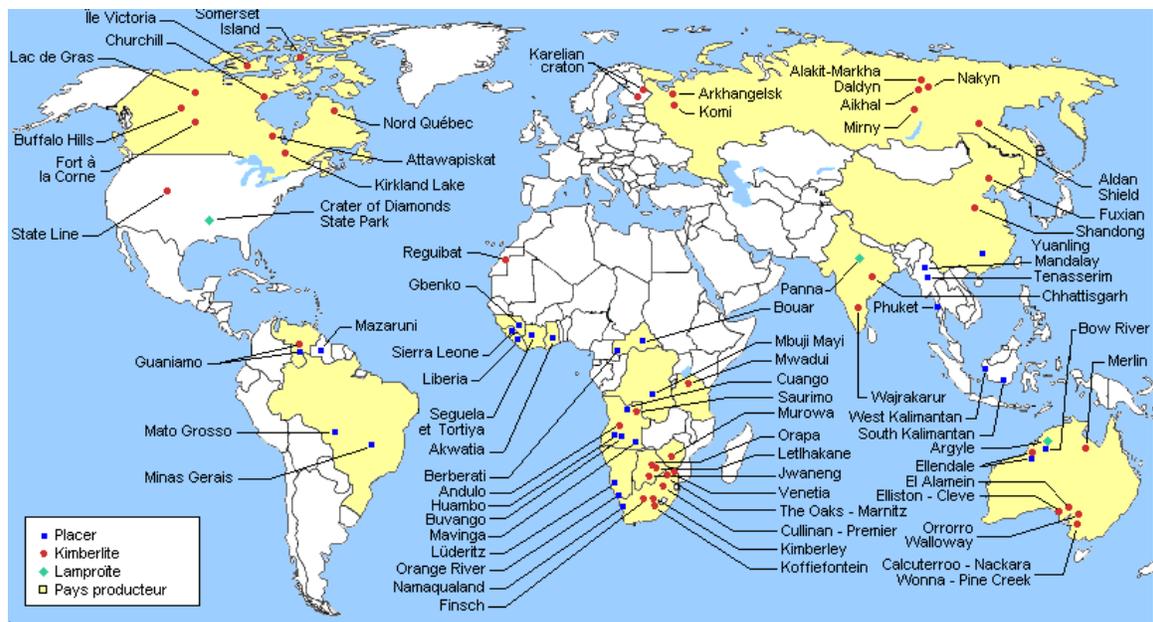
World Production

World production data prior to 1944 and for the years 1949–54 are reported in total gemstones quality diamonds, plus industrial diamonds. World production data for the years 1944–48 and 1955–2000 represent the total quantity of natural gemstones quality diamonds. Data are from the MR and the MYB.

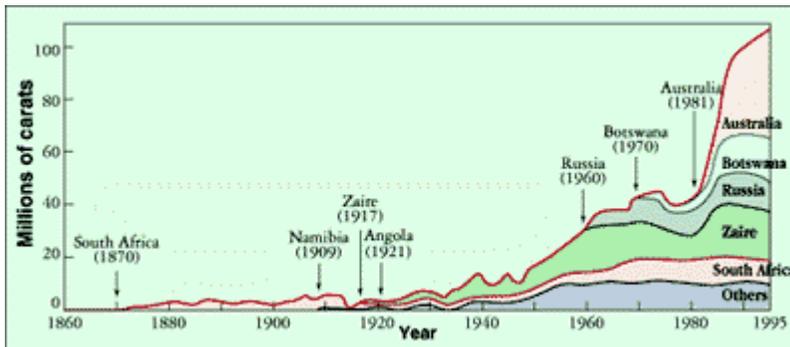
References

- U.S. Bureau of Mines, 1927–33, Mineral Resources of the United States, 1924–31.
- U.S. Bureau of Mines, 1933–96, Minerals Yearbook, 1932–94.
- U.S. Geological Survey, 1901–26, Mineral Resources of the United States, 1900–23.
- U.S. Geological Survey, 1997–2002, Minerals Yearbook, v. I, 1995–2000.

Annexe 3 b) Carte des gisements mondiaux



Annexe 3 c) Production par pays



Source: <http://www.earthsci.org/mindep/diamond/diamond.html>

	Mine production		Reserves and reserve base ⁸
	2001 ⁽⁹⁾	2002 ^o	
United States			World reserves and reserve base of gem diamond are substantial. No reserves or reserve base data are available for other gemstones.
Angola	4,650	4,700	
Australia	10,700	12,000	
Botswana	20,100	20,100	
Brazil	1,000	1,000	
Canada	2,600	2,700	
Central African Republic	360	400	
China	240	250	
Congo (Kinshasa)	9,100	7,000	
Ghana	700	700	
Guinea	270	300	
Namibia	1,490	1,600	
Russia	11,600	11,900	
Sierra Leone	450	500	
South Africa	4,470	4,200	
Tanzania	300	300	
Other countries	500	500	
World total (may be rounded)	68,500	68,000	

World Resources: Natural gem-quality diamonds are among the world's rarest mineral materials. Most diamond-bearing ore bodies have a diamond content that ranges from less than 1 carat per ton to only about 6 carats per ton. The major gem diamond reserves are in southern Africa, Western Australia, Canada, and Russia.

Substitutes: Plastics, glass, and other materials are substituted for natural gemstones. Synthetic gemstones (manufactured materials that have the same chemical and physical properties as gemstones) are common substitutes. Simulants (materials that appear to be gems, but differ in chemical and physical characteristics) also are frequently substituted for natural gemstones.

¹Estimated.

²Excludes industrial diamond and garnet. See Diamond (Industrial) and Garnet (Industrial).

³Estimated minimum production.

⁴Includes production of freshwater shell.

⁵Reexports account for about 66% of the totals.

⁶If reexports were not considered, apparent consumption would be significantly greater.

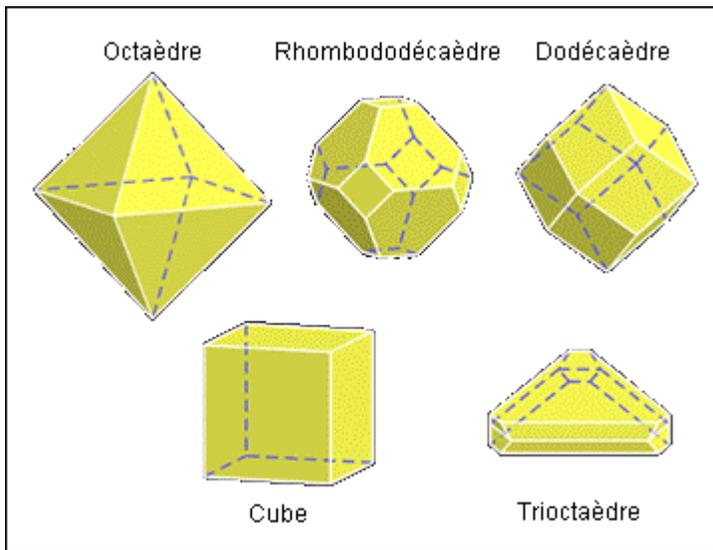
⁷Defined as imports - exports and reexports + adjustments for Government and industry stock changes.

⁸Data in thousands of carats of gem diamond.

⁹See Appendix C for definitions.

^oLess than 1/2 unit.

Annexe 4 : Les formes du brut



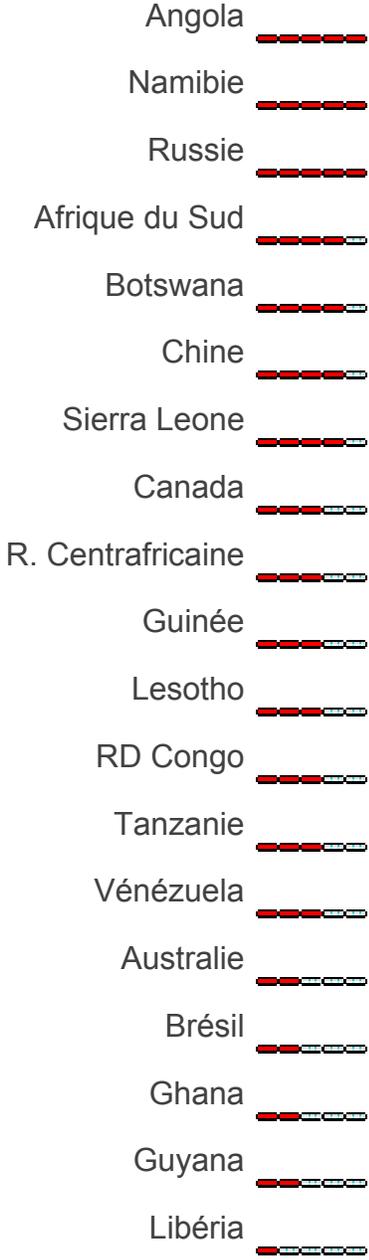
Annexe 5. Classification.



- ▶ Les pierres stones : très belle pierre de plus de 1 carat.
- ▶ Les pierres fancy colours : diamants dont la couleur n'est pas comprise entre le blanc bleuté et le jaunâtre. La couleur des diamants Fancy Colours est le bleu, le vert, le jaune canari, le brun et le rose.
- ▶ Les pierres *closed* : monocristaux, belle forme, bonne pour le sciage et le polissage.
- ▶ Les pierres *spotted* : monocristaux, belle forme, elles ne sont pas pures (piquées) mais on peut les faire disparaître à la taille.
- ▶ Les pierres maclées : déformations de cristallisations, elles doivent être clivées ou débrutées.
- ▶ Les pierres *irrégulières* : formes octaédriques ou dodécaédriques de formes irrégulières, elles sont directement taillées.
- ▶ Les pierres *clivables* : elles doivent être clivées.
- ▶ Les pierres *enrobées* : pierres à spéculation, une gangue ou une pellicule les recouvre cachant l'intérieur de la pierre. Elles peuvent rester opaques ou laisser apparaître une belle pierre.
- ▶ Les pierres *givrées* : identiques aux enrobées, mais la pellicule est ici translucide.
- ▶ Les pierres *laiteuses* : comme son nom l'indique, cette pierre a un aspect laiteux.
- ▶ Les *blocks* : d'une forme particulière, leur orientation cristallographique est difficile à voir.
- ▶ Les *plats* : ce sont généralement des mâcles qui sont très souvent employés pour la taille en rose.
- ▶ Les *sands* : ce sont de très petites pierres (moins de 0,10 carat) destinées pour la taille en 8/8.
- ▶ Les *commons goods* : elles sont d'une qualité très médiocre et sont à la limite de la qualité de joaillerie.
- ▶ Les *rejections stones* : elles sont de trop mauvaise qualité et sont donc éliminées.

Annexe 6: Qualité des diamants par pays

De la meilleure qualité à la moins bonne



Annexe 7: Les bourses de diamant

Diamond Bourses Directory³⁹

The bourse directory is listed alphabetically.

[ANTWERPSCHE DIAMANTKRING CVBA](#)
[BANGKOK DIAMONDS AND PRECIOUS STONES EXCHANGE](#)
[BEURS VOOR DIAMANTHANDEL CV](#)
[BHARAT DIAMOND BOURSE](#)
[BORSA DIAMANTI D'ITALIA](#)
[DIAMANT - UND EDELSTEINBÖRSE IDAR-OBERSTEIN EV](#)
[DIAMANTCLUB VAN ANTWERPEN CVBA](#)
[DIAMANT-CLUB WIEN](#)
[DIAMOND BOURSE OF SOUTHEAST UNITED STATES INC](#)
[DIAMOND CHAMBER OF RUSSIA](#)
[DIAMOND CLUB WEST COAST, INC.](#)

[DIAMOND DEALERS CLUB](#)
[DIAMOND EXCHANGE OF SINGAPORE](#)
[DIAMOND TRADE & PRECIOUS STONE ASSOCIATION OF AMERICA, INC](#)
[DIAMOND DEALERS CLUB OF SOUTH AFRICA](#)
[HONG KONG DIAMOND BOURSE LIMITED](#)
[THE ISRAEL DIAMOND EXCHANGE LTD.](#)
[THE ISRAEL PRECIOUS STONES & DIAMONDS EXCHANGE LTD](#)
[THE LONDON DIAMOND BOURSE AND CLUB](#)
[THE NEW ISRAEL CLUB FOR COMMERCE IN DIAMONDS LTD](#)
[TOKYO DIAMOND EXCHANGE INC.](#)
[VERENIGING BEURS VOOR DEN DIAMANTHANDEL](#)
[VRIJE DIAMANTHANDEL NV](#)

³⁹ Fédération Mondiale des bourses de diamants (en ligne).
www.worldfed.com/website/boursedirectory.asp

Annexe 8: Rapaport ⁴⁰

Ceci est un exemple du fameux Rapaport Diamont Report qui est invariablement en rouge pour réduire la facilité de la photocopie et de l'envoi par fax.



Les **prix** indiqués sur ces tableaux sont exprimés par carat, en **centième de dollar américain**. Sur la **première ligne** du tableau on trouve le **poids** du diamant, la **date** (format américain) et la **forme de la taille** : pour notre exemple il s'agit des prix pour des diamants de 1,00 à 1,49 carat du 05 Mars 2004 et pour la taille brillant (rond). Sur la **deuxième ligne** on trouve l'**échelle de pureté** des diamants de IF (Internally Flawless) à I3 (Piqué 3). Dans la **première colonne**, on trouve l'**échelle de graduation de la couleur** du diamant de D à M. Ensuite, il suffit de se déplacer horizontalement et verticalement en fonction de la couleur et de la pureté du diamant pour connaître son prix en dollar par carat.

RAPAPORT : (1,00 – 1,49 CT) 03/05/04 ROUNDS											
	IF	VVS1	VVS2	VS1	VS2	SI1	SI2	SI3	I1	I2	I3
D	280	255	240	220	210	195	185	175	160	140	120
E	250	245	235	225	215	190	180	170	155	135	115
F	230	220	210	200	180	165	150	135	120	110	100
G	210	200	190	180	170	155	140	120	110	100	90
H	195	180	170	160	150	135	125	115	100	90	75
I	180	160	150	140	130	120	110	95	80	75	65
J	160	150	135	125	115	100	90	80	65	55	45
K	140	130	120	110	100	90	80	70	60	50	40
L	130	120	110	100	90	80	70	60	50	40	30
M	120										

⁴⁰ Diamant Infol *Diamant Brut* (En ligne). http://www.diamants-infos.com/taille/index.php?rub=calcul_prix. (page consultée le 19 novembre 2004).

Bibliographie

Rapports et articles

Amnesty International - Communiqué. "*Processus de Kymberley (sic), Malgré des avancées, les problèmes essentiels demeurent.*" Johannesburg, 30 avril 2003.

BUCKINGHAM, David A. "*Gemstone Statistics*". USGS, 21 août 2003.

COWELL, Alan. "De Beers Tries to Ensure Gems Don't Finance Insurrection." *New York Times* (2000).

GBERLE, Lansana. "*Diamond Industry Annual Review Sierra Leone 2004.*" edited by Ian Smillie. Ottawa, 2004.

Human Right Watch. "*Sierra Leone Getting Away with Murder, Mutilation, Rape*" Vol.11 No 3(A), Juillet 1999.

INTERNATIONAL CRISIS GROUP. "*Sierra Leone: The State of Security and Governance*". ICG Africa Report No 67, Freetown/ Brussel, Septembre 2003.

MAC-JOHNSON, Rod. "*Diamonds are forever in Sierra Leone's wild East*". Gemini News Services, Kenema, Sierra Leone, 27 juillet 2001

RENAULD, Anne-Christine. "*Diamants Et Conflits Armés.*" Nice: Université de Nice-Sophia Antipolis, 2002. p.37

USAID. "Progress report on diamond policy and development program". Mars 2001.

Monographie

Boréal, ed. "*L'état Du Monde*". Montréal: La Découverte / Boréal, 2002. p. 592

HART, Matthew. "*Diamant. Voyage Au Coeur D'une Obsession*". France, 2003.

VLEESCHDRAGER, Eddy. "*Dureté 10.*" Paris: G.Lachurie, 1983.

WEISSMAN, Fabrice. *"In the Shadow of "Just Wars"."* London: Hurst & Company, 2004. p.44

Internet

BootsnAll.com. *"In the rough:Sierra Leone's Diamond Industry"*. Matt Brown, Siera Leone. 2003.

De Beers Group (En ligne). www.debeersgroup.com

Diamant Info (En ligne). www.diamants-infos.com.

Diamond Peace Alliance (en ligne). www.peacediamond.org

Diamond Rough (en ligne). www.diamondrouh.com.

New York Diamond Dealers Club (en ligne) www.nyddc.com

Peace Diamond Alliance (en ligne). www.peacediamond.org

Sierra Leone news (en ligne). www.worldnews.com/sierraleone

USAID Sierra Leone (en ligne) www.usaid.gov/gn/sierraleone